



July 2025

PREMA ANANDA VAHINI



Prema Ananda Vahini

Juillet 2025

SOMMAIRE

1. Satsang avec Swamiji – « Les enfants grandiront comme des banians »
4. Nouvelles des Centres Sri Premananda de Par le Monde
5. Swamiji Répond à Vos Questions
11. Célébrations de Guru Poornima à l'Ashram
12. Satsang sur la spiritualité et la vie familiale
15. Nouvelles de la Jeunesse Premananda

« En aidant une autre personne, vous vous approchez de plus en plus des pieds du Seigneur. »

- Swamiji



Satsang avec Swamiji



*« Les enfants
grandiront comme
des banyans »¹*

*(Extrait d'un satsang donné par Swamiji à
l'Ashram le 12 mai 1989)*

Il est bon d'éduquer les enfants à suivre la voie spirituelle, mais il est difficile d'éduquer la génération plus âgée à le faire. Parce que vous avez lu tant de livres sur les saints et les sages, vous avez embrouillé votre esprit. La jeune génération d'aujourd'hui ne s'intéresse pas du tout à la spiritualité ; elle n'y connaît rien. Mais, en même temps, si quelqu'un les enseigne, ils ont la capacité mentale de l'accepter.

Lorsque vous essayez d'enseigner aux enfants, vous leur imposez parfois vos idées. Cela s'explique par le fait que vous avez grandi différemment, que vous avez suivi un mode de vie différent et que vous avez eu de nombreuses responsabilités. Mais l'esprit de ces enfants est pur, dépourvu d'ego, de jalousie et de compétitivité. Ils n'ont pas du tout ce genre d'attitude, et il est donc facile de leur enseigner la spiritualité.

La différence entre les hommes et les femmes ne concerne que ce monde. En matière de spiritualité, il n'y a aucune différence ; les hommes et les femmes sont simplement des enfants de Dieu. Ainsi, lorsque nous pensons de cette manière, nous savons quoi leur dire en matière

¹ Sa taille gigantesque, sa longévité de plusieurs siècles et la complexité de son architecture organique ont fait du banyan un symbole parfait de l'essence durable de l'existence et de la continuité de la croissance spirituelle, de l'interdépendance de tous les êtres vivants et de l'origine de l'univers à partir d'une seule et même source. C'est l'arbre national de l'Inde.



de spiritualité. Nous devons leur montrer de l'amour, un amour sans attentes, sans égoïsme ni illusions, puis les aider à se développer spirituellement.

Si les parents souhaitent élever leurs enfants dans un environnement sain, ils doivent mener une vie exemplaire. Ils ne doivent pas montrer leur colère et leurs malentendus devant leurs enfants. Lorsque les enfants sont témoins de conflits entre leurs parents et de leur manque d'unité, ils développent certains schémas mentaux. Ils essaieront de juger leurs parents et de déterminer lequel des deux a raison, leur mère ou leur père. En conséquence, l'amour qu'ils ressentent en eux se divisera également. Dès leur plus jeune âge, les enfants seront divisés en fonction de leur amour pour l'un ou l'autre de leurs parents. La raison pour laquelle les parents agissent ainsi est la même que celle qui poussait autrefois les politiciens à le faire : diviser pour mieux régner. Les politiciens agissaient ainsi afin de garder le contrôle du pays. De la même manière, lorsque les enfants apprennent que leurs parents se disputent, ils prennent parti pour l'un ou l'autre. C'est la politique familiale.

C'est pourquoi je pense que les deux parents doivent vivre dans le dévouement. Ils doivent faire preuve de respect envers leurs propres parents et, s'ils peuvent également vivre dans un environnement spirituel, les enfants suivront leur exemple et en tireront profit. Aujourd'hui, les parents attendent de leurs enfants qu'ils étudient bien afin de devenir médecins, ingénieurs, avocats, etc. Mais si, après avoir reçu une telle éducation, l'enfant ne suit pas le bon chemin, à quoi aura servi cette éducation ? C'est pourquoi les parents devraient conseiller à leurs enfants de suivre la voie spirituelle.

Une autre chose que nous faisons est de laisser les enfants passer leur temps assis devant la télévision. Cette habitude de regarder la télévision ne fera que gâter vos enfants, cela n'apportera rien de bon. La télévision leur montre des choses qui dépassent leur imagination et, par conséquent, ils mûrissent trop tôt et sont ainsi conduits dans la mauvaise direction. Ceux qui gouvernent le pays, ainsi que les parents qui ont des enfants, devraient comprendre comment élever les enfants dans un environnement spirituel. Nous qui sommes sur la voie spirituelle pouvons le dire, mais c'est à vous de le mettre en pratique. Je peux dire que regarder la télévision est une perte de temps, mais le gouvernement continuera à diffuser des programmes ; les parents continueront à dire à leurs enfants de regarder la télévision au lieu d'aller jouer dehors, et pourtant je dis que c'est une perte de temps.

Ce que le gouvernement dit et ce que les parents disent, c'est ce qui va se passer, pas ce que je dis. Vous ne comprendrez ce que je dis que lorsque quelque chose se sera produit. Si je dis qu'il vaut mieux ne pas fumer, allez-vous arrêter ? Non, vous direz que vous aimez ça. Ceux qui boivent de l'alcool, vont-ils arrêter parce que je le leur dis ? Non.

Il en va de même pour ceux qui prennent des drogues, ils ne s'arrêteront pas. Ils ne comprendront pas parce qu'ils sont habitués à tout cela. Les êtres humains veulent du plaisir dans leur vie, et chacun voit le plaisir sous différents angles. En tant que juge, vous aimerez rendre des jugements. Je suis un renonçant et j'aime donc suivre la voie spirituelle. Ceux qui vivent dans le monde matériel trouvent leur plaisir dans celui-ci. Un écrivain aimera écrire et un orateur aimera prononcer des discours.



Ainsi, chacun trouvera du plaisir dans le domaine particulier qu'il choisit de suivre dans la vie. De même, pour certaines personnes, fumer est comme un passe-temps qu'elles pratiquent pendant leur temps libre. Mais cela aura des conséquences sur leur avenir, tout comme celles qui boivent de l'alcool ou prennent des drogues en subiront les conséquences.

Ces personnes ne réalisent pas à quel point ces habitudes auront une incidence sur leur vie plus tard. Et même si elles en sont conscientes, leur esprit n'est pas prêt à accepter cette réalité pour le moment. Elles manquent également de confiance en elles. Si elles croyaient en elles-mêmes, elles se prendraient en main et suivraient la bonne voie.

En tant qu'êtres humains, nous ne vivons pas des milliers d'années, mais seulement 50, 80 ou 90 ans. Alors, au cours de cette courte vie, allez-vous diriger le monde ? Ce que vous devriez vous demander, c'est comment vous pourriez être utile au monde.

Les neuf premières années de votre vie ont été consacrées au jeu. Jusqu'à l'âge de 18 ans, vous vous êtes consacré à votre éducation. De 18 à 27 ans, vous avez voulu travailler et peut-être vous marier. Puis, jusqu'à l'âge de 36 ans, vous avez eu des enfants et mené une vie de famille. Après cela, vers l'âge de 45 ans, vous souhaitez voir vos enfants se marier. Et vers 60 ou 70 ans, vous vous préoccupez de vos petits-enfants. Après tout cela, lorsque vous aurez 80 ou 85 ans, vous attendrez de quitter ce monde.

C'est le genre de vie familiale que l'on voit partout, génération après génération. Et entre-temps, je leur conseille de fermer les yeux et de méditer, d'être dévoués, d'essayer de voir Dieu, d'obtenir sa grâce, de chanter des bhajans, mais qui m'écoute ?

Les gens vivent ainsi depuis des générations, et j'ai donc l'impression d'essayer de les détourner de leur mode de vie habituel. Mais je vais vous dire une chose : cette vie que vous menez depuis toujours est fautive. Vous l'avez peut-être appréciée, mais vous ne l'avez pas vécue de manière réelle.

Ce genre de vie est une expérience du désir ou maya, et il n'y a rien à réaliser là-dedans. Ce que je vous dis, c'est qu'avant de mourir, il y a quelque chose que vous devez réaliser.

Ce n'est que dans la spiritualité qu'une personne peut connaître la joie et le bonheur véritables, et être libérée de ses soucis. Il n'en va pas de même dans la vie matérielle : dans cette vie, vous ne connaîtrez que des conflits et des malentendus.

C'est pourquoi les parents doivent comprendre cela : ils doivent semer la graine de la spiritualité dans l'esprit de leurs enfants dès leur plus jeune âge. Plus tard, cette spiritualité s'épanouira en eux et ils grandiront comme des banians.

Nouvelles des Centres Sri Premananda de Par le Monde

Guru Pournima au Centre Sri Premananda de Colombo, Sri Lanka

Le 10 juillet, nous avons réalisé un bel abhishekam aux padukas de Swamij et nous avons aussi tenu une intense séance de bhajans. Après l'abhishekam, nous avons tous reçu une bénédiction au lingam. Cet événement auspiceux s'est terminé par la distribution d'un délicieux prasadam et un dîner savoureux fut offert à tous.



Pada Puja, bénédictions au Lingam et séance de bhajans



Swamiji Répond à Vos Questions

Les réponses suivantes ont été données par Swamiji le 24 novembre 1989, à l'Ashram.

Quelle est la raison spirituelle derrière la confusion, le chaos et les drames dans lesquels Swami semble plonger ses disciples ? Est-ce une méthode d'enseignement qui vous est propre, Swamiji, ou tous les gourous procèdent-ils ainsi ?



Aah... Maintenant, je me demande si je ne cause pas des problèmes à certains de mes fidèles ! En tant que fidèles, nous choisissons d'abord un gourou, car un gourou est essentiel dans notre vie.

Au lieu de penser que le gourou crée des obstacles, si vous suivez ma voie, vous devriez vous demander quel genre de vie vous menez sous ma guidance.

Au lieu de dire que je vous cause des problèmes, vérifiez si vous suivez la voie de Swami. Si ce n'est pas le cas, je vous corrigerai. Si je fais un travail, je le ferai pour le bien de chacun.

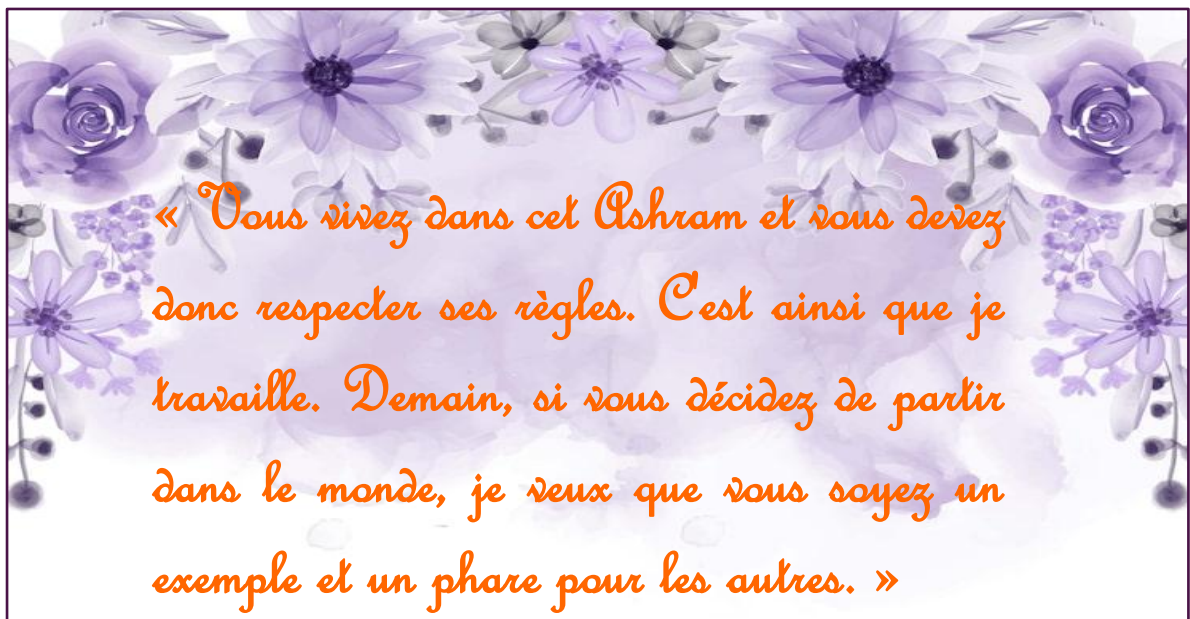
Je vais montrer mon respect à tous les sadhus et chefs spirituels.

Par conséquent, si je respecte tous les chefs spirituels, vous devriez en faire autant. Mais vous ne le faites pas. Vous ne respectez que ceux que vous aimez et vous ignorez les autres.



Par exemple, vous regardez les portraits de tous ces saints accrochés ici dans le Puja Hall. Mais vous n'aimez que Vivekananda, alors vous lui exprimez votre dévotion, mais pas aux autres. C'est une erreur. Si Swami Premananda vous voyait faire cela, que vous dirait-il ? Il vous dirait qu'il est mal de ne respecter que Swami Vivekananda, que vous devriez tous les respecter de manière égale, recevoir leurs bénédictions et ainsi être heureux dans la vie. Swami Premananda vous le fera comprendre clairement ainsi : lorsque la situation s'y prêtera, il lancera une petite bombe devant vous afin que vous voyiez que ce que vous faites est mal. Lorsque cette bombe explosera, elle vous affectera, vous la sentirez, mais grâce à son souffle, certaines de vos idées restrictives disparaîtront.

Par conséquent, chaque fois que vous voulez faire quelque chose, suivez mon conseil ; je suis altruiste et je vous expliquerai donc ce qui est bien et ce qui est mal. Si vous suivez mon conseil, vous n'aurez aucun problème, sinon vous rencontrerez des difficultés.



Ne pensez pas que je vous perturbe inutilement. Prenez l'exemple d'hier. Hier, c'était l'anniversaire de Sai Baba. Vous êtes venus dans ce Puja Hall et avez chanté avec enthousiasme des bhajans en son honneur, avant de terminer en scandant « Sai Ram ». C'était une erreur. Pourquoi ? Dans cette salle, il y a de nombreuses photos de personnes spirituelles, l'une d'entre elles est celle de Sai Baba. Si vous chantiez des bhajans en l'honneur de *tous* ces saints à l'occasion de leur anniversaire respectif, cela serait correct. Sinon, cela donnerait l'impression que l'Ashram Sri Premananda ne reconnaît qu'un seul saint et pas les autres, ce qui n'est pas correct.

Lorsque la bonne opportunité sera venue, je vous en informerai. À ce moment-là, vous vous demanderez peut-être si Swami Premananda n'a pas confiance en ce saint en particulier ? Ce n'est toutefois pas la raison, car si je ne croyais pas en lui, je n'aurais pas accroché sa photo ici. Mais comme nous avons accroché ici les photos de tous les saints et divinités, nous devons les respecter tous, et pas seulement certains. La semaine dernière, c'était l'anniversaire de Swami Vivekananda, mais vous ne l'avez pas célébré et vous n'avez pas chanté. Avant cela, c'était l'anniversaire de Ramakrishna, et vous n'avez rien fait pour cela. Vous n'avez rien fait non plus pour l'anniversaire de Ramana Maharishi. C'était une erreur. Puisque vous êtes dans cet Ashram,



vous devriez respecter tous les saints dont les photos sont ici. Et vous avez ma permission de les célébrer tous si vous le souhaitez, mais vous ne devriez pas en célébrer seulement un seul, ce à quoi je m'oppose.

Maintenant, que se passerait-il si le 17 novembre vous vous rendiez dans un autre ashram et disiez qu'aujourd'hui est l'anniversaire de Swami Premananda et que vous souhaitez chanter des bhajans en son honneur ? Ils vous renverraient immédiatement, car vous perturberiez leur mission. Ce n'est pas qu'ils ne reconnaissent pas Swami Premananda, mais ils penseraient que vous ignorez et ne reconnaissez pas correctement *leur* gourou. Je ne pense toutefois pas comme cela. Ce que je pense, c'est que lorsque vous chantez en l'honneur d'un saint particulier, certains fidèles d'un autre saint peuvent être présents, et que ressentiront-ils ? Ne se sentiront-ils pas blessés que vous n'avez pas chanté les louanges de *leur* gourou ? Par conséquent, si vous voulez célébrer l'anniversaire d'un saint, célébrez alors l'anniversaire de tous les saints, sinon ne le faites pour personne. C'est la bonne façon de procéder. (...)

Vous pensez peut-être que je vous importune en vous disant ces choses. En réalité, je vous donne l'explication que vous avez demandée dans votre question. J'attends simplement le bon moment pour vous expliquer les choses. J'ai profité de cette occasion pour vous raconter ce qui s'est passé hier. Ce n'est pas que je souhaite souligner vos erreurs ou vous mettre dans une situation difficile. Je veux vous expliquer les choses afin de vous aider à progresser.

Vous vivez désormais dans cet Ashram et vous devez donc respecter ses règles. Demain, si vous décidez de partir dans le monde, vous devrez connaître et comprendre les règles et règlements de l'Ashram Sri Premananda, et être un exemple et un phare pour les autres. Si vous voulez simplement faire ce qui vous plaît, les gens penseront que vous êtes un ignorant.

Je n'ai aucune colère envers vous. Parfois, quand cette fille fait une erreur, je la gronde et je lui crie dessus sans pitié, mais au bout d'un petit moment, en 15 minutes, j'ai déjà tout oublié. À



“ Si vous restez avec moi, vous serez comme les arbres qui se frottent contre le bois de santal et prennent le même parfum.

Quand un arbre se frotte contre du bois de santal, ce dernier est un peu rugueux et provoque une friction légèrement douloureuse. Mais même cela est désagréable, son parfum se transmettra à l'autre arbre.”





voir la façon dont je la gronde, tu pourrais penser que je ne l'oublierai pas avant au moins 22 ans, mais je l'oublie immédiatement

Je n'en veux donc à personne. Mon seul souhait est de vous corriger et de vous montrer le droit chemin. J'ai du temps maintenant et vous êtes venus à moi. Si vous restez avec moi, vous serez comme les arbres qui frottent l'arbre de santal et prennent le même parfum. Lorsqu'un arbre frotte contre un arbre de santal, ce dernier est un peu rugueux et provoque une friction légèrement douloureuse. Mais même si cela est désagréable, son parfum se transmettra à l'autre arbre.

Maintenant, je vous frotte et vous dite que c'est douloureux, mais vous en tirerez profit. Je ne doute pas qu'un jour vous dégagerez le parfum d'une spiritualité supérieure. Un simple frottement ne suffit pas ; il faut ressentir la douleur pendant un certain temps pour que le parfum se dégage.

Par conséquent, la raison pour laquelle je vous « harcèle », pour ainsi dire, c'est parce que je veux que vous sentiez aussi bon que le bois de santal. Dans cette jungle, il n'y a qu'un seul arbre de santal, tous les autres sont des arbres d'essences différentes. Est-ce donc mal que l'arbre de santal veuille se frotter contre les autres arbres afin qu'eux aussi dégagent un parfum merveilleux ?

Si cela était mal, je ne devrais pas me frotter contre vous. Mais si c'est bien et si vous avez envie d'avoir une odeur agréable, alors je dois vous frotter un peu. Par conséquent, lorsque je me frotte contre vous, ne soyez pas triste ; vous verrez que cela vous sera bénéfique à l'avenir. (...) Je continuerai à me frotter contre vous jusqu'à ma mort, dans le seul but que vous soyez vous aussi parfumés avant de mourir. Par conséquent, si je blesse vos sentiments, ce n'est pas par colère, mais pour que vous soyez heureux dans la vie.

Est-il vrai que tout ce que vous dites en état de transe se réalisera vraiment ?

Je vais d'abord vous expliquer la différence entre les moments où je suis en transe et ceux où je ne le suis pas. En réalité, je ne tombe jamais en transe. Swami est toujours Swami. À ce moment-là, je ferme les yeux et je me mets en méditation. Je ne regarde pas le visage de la personne qui se trouve devant moi. Je garde les yeux fermés, je lis ses pensées et je lui donne une réponse à ses problèmes.

Si je devais parler individuellement avec chaque personne, cela prendrait deux ou trois heures, mais de cette façon, tout peut être terminé en quelques minutes. Par conséquent, chaque entretien est très court ; j'aborde immédiatement le sujet principal et n'aborde pas d'autres points qui ne sont pas nécessaires.

Comme vous m'êtes tous très chers, je ne peux pas toujours vous dire tout ce que je pense de manière directe, mais c'est une bonne occasion de le faire. Lors d'un entretien comme celui-ci, je suis libre de dire tout ce que je veux.



Mais ici, maintenant, je ne suis pas libre de dire ce que je voudrais, car je dois adapter mes propos à vos sentiments. En ce moment, M. W. n'est pas juge, mais lorsqu'il siège au tribunal, il est juge. Lorsqu'il entre dans le palais de justice, il assume les fonctions de juge. Dans cette fonction, il ne peut pas simplement faire plaisir aux autres, il doit faire son travail. De même, lorsque j'entre dans cette pièce [d'entretien en transe], je suis comme un juge. Quels que soient vos problèmes, je porte un jugement sur-le-champ et je vous dis la vérité. Je ne vous mentirai pas, même si cela ne vous plaît pas. Je vous dirai ce que j'ai à dire de manière directe, même si cela peut vous blesser. Si après cela vous avez envie de vous jeter dans un puits, tant pis ; j'aurai dit ce que j'avais à dire.

Cependant, lorsque je sors de ma méditation et que je sais que vous envisagiez de sauter dans le puits, j'irai vous parler gentiment. La situation est alors différente et je dois vous parler gentiment. Je dois superviser tout le travail du département, il y a beaucoup d'activités ici qui requièrent mon attention. Mais c'est différent là-bas (dans la salle d'entretiens). Si, par exemple, vous dites que vous voulez rester à l'Ashram, je vous dirai directement que si vous voulez rester, restez, sinon partez, je serai très direct. La raison en est que je ne vous regarderai pas, je fermerai les yeux. Peu importe qui vient, je n'ouvrirai pas les yeux. On appelle cela une transe, mais ce n'est pas réellement une transe.

Quiconque viendra me voir à ce moment-là, je fermerai les yeux, je lirai dans ses pensées et je lui donnerai immédiatement une réponse. Dans les deux minutes qui suivront, je sonnerai la cloche et je le renverrai. Je n'ai aucune envie d'ouvrir les yeux pour voir à qui je m'adresse et je ne peux pas non plus identifier la personne à sa voix. En effet, à ce stade, mon esprit est complètement immergé dans le Divin.

Comme mes pensées sont tournées vers le Divin, tout ce que je dis se réalisera. C'est un peu comme une malédiction. Habituellement, une malédiction implique quelque chose de négatif, mais celle-ci vient de l'intérieur de moi, c'est donc une bonne malédiction.

Si, par exemple, une personne atteinte d'un cancer vient me voir et que je lui dis : « Vous allez guérir », alors cela se produira à coup sûr. Si je disais à quelqu'un d'autre : « Vous allez avoir un cancer », alors cette personne le développerait. Tout ce que je dis à ce moment-là se réalisera à coup sûr.

Par conséquent, à partir du moment où je m'assois sur cette chaise jusqu'à ce que je me lève, je ne dirai que des choses positives.

Nous devrions donc essayer de découvrir ce qui est vrai dans la vie, et le moment pour commencer, c'est maintenant. Nous ne sommes pas ici pour vivre des milliers et des milliers d'années, il n'est même pas certain que nous vivrons jusqu'à 100 ans, ni même jusqu'à 80 ans.

Alors, dans cette vie qui dure environ 80 ans, essayez de vous abandonner aux pieds du Seigneur. Pour cela, vous aurez besoin de la grâce du gourou et de la grâce de Dieu. Vous venez me voir avec vos questions et je vous réponds. Mes réponses vous satisferont ou non, tout dépend de vous. Mais quelles que soient vos questions, j'aurai la réponse. J'ai également la réponse à la question de savoir si Dieu existe ou non.



*« Je vais vous
aider à réaliser ce
que j'ai moi-même
vu, réalisé et
expérimenté. »*



Non seulement j'ai la réponse, mais je suis prêt à vous la montrer, je peux vous la faire comprendre. La raison pour laquelle ma croyance est si forte, c'est parce que j'ai vu, compris et réalisé cette vérité. Je ne dis que ce que j'ai vécu et non ce que l'on peut lire dans un livre.

Les mensonges n'ont pas leur place sur le chemin spirituel. Je ne t'appelle pas sur le chemin spirituel pour ensuite t'égarer ou te rendre paresseux. Je ne veux pas prétendre que c'est la voie spirituelle et vous envoyer sur une mauvaise voie. Jamais je ne ferais une chose pareille !

Je vais vous aider à réaliser ce que j'ai moi-même vu, réalisé et expérimenté. Dieu n'est pas une imagination, Dieu est réel. Tout le monde dans le monde peut dire que l'idée de Dieu est créée par l'homme, mais non, c'est Dieu qui nous a créés.

Nous sommes des enfants de Dieu et pourtant nous manquons de sagesse, de connaissance et de compréhension. Même si nous avons le désir et l'intérêt de suivre le chemin spirituel, parfois, pour divers facteurs, nos pensées nous en empêchent.

Cela est dû à notre jeunesse qui aspire à profiter du chemin du luxe et du confort plutôt que du chemin de la simplicité. Par conséquent, nous oublions de penser à Dieu et nous nous empêtrons dans le mode de vie matériel.

Hari Om !

Célébrations de Guru Pournima à l'Ashram

Le matin du 10 juillet 2025, les résidents de l'Ashram se sont rassemblés pour honorer notre Guruji bien-aimé en ce jour auspiceux et sacré. Guru Pournima a commencé par un Dakshinamurti yagam réalisé par des prêtres et ensuite il y a eu un bel abhishekam au Samadhi Lingam de Swamiji.



Dakshinamurti yagam réalisé par des prêtres



Le Samadhi Lingam de Swamiji, après l'abhishekam



À midi, nous avons réalisé une pada puja traditionnelle aux padukas de Swamiji et, pour conclure, nous avons récité les 108 noms de Swami Premananda. Plus tard dans l'après-midi, nous avons tous apprécié un déjeuner spécial agrémenté d'un dessert

Pada Puja aux Padukas de Swamiji

Le soir, à 18h30, il y a eu un abhishekam à la statue de Swamiji suivi de bénédictions au lingam et, bien sûr, nous avons aussi chanté des bhajans. De délicieux prasadam ont alors été distribués et appréciés de tous.

La statue de Swamiji après l'abhishekam





Satsang sur la spiritualité et la vie familiale

Le satsang suivant a été donné par Swamiji et diffusé par la chaîne de télévision sri-lankaise, Rupavahini, en 1988

Incarnations du Divin,

Dans cette vie humaine, nous devrions tourner notre esprit vers Dieu et réfléchir à la manière d'atteindre ses pieds sacrés. Ainsi, dans cette vie ordinaire, nous devrions créer des occasions qui nous aideront à atteindre cet objectif.

Bien que nous puissions prier Dieu, nos problèmes terrestres viennent souvent nous barrer la route, nous empêchant d'atteindre notre but et troublant notre esprit.

Chaque fois que nous essayons de réfléchir profondément à la voie spirituelle, l'esprit tente toujours de nous embrouiller. Alors, comment pouvons-nous penser à Dieu tout en menant une vie terrestre ?

Vous pensez peut-être que c'est impossible, mais ce n'est pas vrai.

En vérité, nous avons oublié comment être patients. Vous devriez toujours être patients avec vos proches et vos amis. Si vous faites preuve de patience, vous serez alors capables d'accomplir des œuvres caritatives et de rendre service.





Pour rendre service, nous devons faire preuve de dévouement. Pour avoir ce genre de dévouement, nous devons avoir une attitude mentale sincère. Pour avoir cette attitude mentale sincère, nous devons suivre le bon chemin, et pour suivre le bon chemin, nous ne devons pas nous laisser entraîner par les problèmes matériels.

Nous avons toujours l'impression d'avoir des problèmes, puis nous nous inquiétons et nous nous sentons mal. C'est parce que notre esprit n'est pas assez fort et que, comme nous manquons de force mentale, nous ne pouvons supporter le moindre contretemps et nous nous sentons alors confus. En conséquence, les gens disent que parce qu'ils mènent une vie conjugale, ils ne sont pas capables de suivre la voie spirituelle, et ils pensent que seuls les sadhus en sont capables.

Mais vous pouvez tous suivre cette voie ; la seule chose dont vous avez besoin, c'est de confiance en vous et de force mentale. Donc, si vous voulez emprunter cette voie, commencez par choisir un environnement favorable. Ensuite, petit à petit, vous devrez faire des sacrifices pour continuer sur cette voie. Si vous y parvenez, vous serez certainement capable d'élever votre esprit à un niveau supérieur.

Ne pensez pas que vous ne pouvez pas y arriver lorsque vous menez une vie de famille. Avec confiance, vous devez vous fixer cet objectif et vous dire que vous pouvez y arriver, puis passer à l'action ! Si vous essayez vraiment, vous verrez que vos problèmes familiaux et difficultés s'estomperont progressivement et vous aurez une chance d'atteindre les pieds sacrés du Seigneur.

*« Rendre service à une autre
personne équivaut à accomplir une
puja à Shiva. »*

Dans les puranas hindous, on peut lire l'histoire de nombreux saints, sages et siddhas qui ont mené une vie de famille et atteint des sommets dans leur vie spirituelle. En lisant ces récits, vous découvrirez comment ils ont réussi à y parvenir. La vie de famille ne devrait pas être un problème. Tout en menant une vie de famille, il y aura des désirs, il y aura de l'égoïsme et l'habitude d'accumuler des choses, de dire « pour moi, pour moi ».

Quand on mène une vie de famille, on pense rarement aux autres et on n'a pas l'habitude de partager avec eux. On ne respecte pas vraiment les autres et on finit par arriver à un stade où



l'on a l'impression que tout nous appartient. Si l'on pense que tout nous appartient, que se passera-t-il quand on mourra ?

Nous n'emporterons rien avec nous lorsque nous quitterons cette vie, personne ne le fera. La seule chose qui restera, ce sont les bonnes actions que nous avons accomplies, les œuvres caritatives que nous avons réalisées, mais aussi les torts que nous avons causés.

Dans le passé, les rois qui menaient une vie familiale construisaient des temples et pratiquaient des sadhanas spirituelles. Ils ont suivi la voie de la dévotion et ont atteint de grands sommets sur cette voie. En voyant le service qu'ils ont rendu, vous pouvez comprendre à quel point le fait de suivre cette voie les a transformés.

Nous ne pensons pas à nous changer nous-mêmes ; vous devriez essayer de vous changer vous-même. Cette naissance est une occasion rare qui vous est offerte. Si vous ne vous engagez pas dans des œuvres caritatives, si vous ne rendez pas service aux autres et n'aidez pas les autres dans cette vie, alors dans quelle vie le ferez-vous ?

Nous sommes uniquement occupés à nous séparer les uns des autres en fonction de notre caste et de nos croyances, sans jamais penser à Dieu, à rendre service ou à faire des œuvres caritatives. Rendre service à une autre personne équivaut à accomplir une puja à Shiva.

En aidant une autre personne, vous vous rapprochez des pieds du Seigneur. Quand aurez-vous cette idée de rendre service ?





Des nouvelles de la...

Premananda
International Youth



Célébration de Guru Poornima à Colombo, Sri Lanka



Avec une joyeuse dévotion, la jeunesse sri-lankaise célébra Guru Poornima avec une pada puja spéciale et un abhishekam à la statue de Swamiji.



Chaque mois, nous mettons en avant une grande qualité de la Jeunesse Premananda

Ce mois-ci :

Féliciter pour les progrès réalisés

N'ayez pas peur de féliciter pour les progrès accomplis. Si vous sentez que le moindre effort a été fait pour apporter un changement positif, remarquez-le et signalez-le. Notre vie quotidienne est un terrain d'entraînement pour une vie meilleure. Nous devons nous entraider les uns les autres pour grandir, aller de l'avant et progresser, toujours. N'oubliez jamais le but divin de la vie. Gardez toujours le Divin à l'esprit. Seul le Divin est la véritable perfection, alors efforcez-vous d'y parvenir et aidez les autres à atteindre ce grand objectif.

Si vous ressentez véritablement un amour sincère dans votre cœur pour vos proches, pourquoi chercheriez-vous à les déshonorer, à les rendre tristes, perdus, désespérés ou déprimés ? Donnez-leur toujours la chance de sentir qu'il y a de l'espoir, qu'il y a de la lumière et de l'amour et, surtout, que le Divin les guide et les aide à chaque étape.



*« Tout comme la pluie imprègne la terre,
la pluie de la dévotion devrait imprégner
nos cœurs. Tout comme une bougie fond en
brûlant, nos cœurs devraient brûler de la
flamme de la véritable dévotion et fondre
d'amour. Ce n'est qu'alors que la grâce de
Dieu nous sera accordée. »*

- Swamiji

